

JOSÉ RAMÍREZ

“CONTRIBUER AU DÉVELOPPEMENT SCIENTIFIQUE DE LA MÉTHODE MÉZIÈRES”

L'Association méziériste internationale de kinésithérapie (Amik) est actuellement en train de renouveler totalement son offre de formation, de manière à mieux répondre aux besoins des professionnels de santé et des patients. Explications avec José Ramírez, directeur de la formation de l'association. PAR SOPHIE CONRARD



Il fallait adapter le calendrier de la formation au désir des kinésithérapeutes qui veulent découvrir la Méthode Mézières sans être contraints de fermer leur cabinet trop longtemps

Kiné actualité : Pour commencer, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

José Ramírez : Tout d'abord, c'est un plaisir de pouvoir communiquer à nos confrères les nouveaux projets de formation à la Méthode Mézières. Je vous remercie de nous en donner l'occasion.

Je suis kinésithérapeute à Barcelone où je travaille depuis vingt ans. Actuellement, en plus de pratiquer la Méthode Mézières dans mon cabinet, je suis professeur associé de l'Université internationale de Catalogne (UIC) et avec mon associé, Juan Ramón Revilla, nous dirigeons un organisme, l'IFGM (*Instituto Fisioterapia Global Mézières*), pour développer la Méthode Mézières en Espagne, ainsi qu'en Amérique latine et maintenant en France – avec l'Amik.

J'ai été formé en 1997 par une équipe de kinésithérapeutes méziéristes exceptionnels, dirigée par Jacques Patté, qui est aujourd'hui le président d'honneur de l'Amik. À partir de ce moment-là, je me suis passionné pour cette façon

globale de traiter les nombreux troubles musculo-squelettiques, et surtout pour cette approche humaine du patient.

Grâce à nos bonnes relations avec l'Amik, nous avons pu fonder une association méziériste en Espagne, l'Amif (*Asociación Mezierista ibero-americana de fisioterapia*). Y participant, de manière très dynamique, les kinésithérapeutes que nous avons formés à Barcelone et Madrid.

Je crois que des changements sont intervenus récemment à l'Amik. Lesquels, et pourquoi ?

Malgré une équipe qui a toujours été formidable sur le plan pédagogique, dirigée par Frédéric Sider pendant cinq ans, l'Amik considère qu'il faut adapter le calendrier de la formation au désir des kinésithérapeutes qui veulent découvrir la Méthode Mézières sans être contraints de fermer leur cabinet trop longtemps. Il s'agissait de créer une nouvelle formule avec six modules de quatre jours (du jeudi au dimanche), au lieu des cinq modules d'une semaine (du lundi au vendredi). La formation de base et les post-forma-

tions restent organisées par l'Amik. Mais il était important de les dynamiser davantage, grâce à une collaboration entre divers organismes capables d'apporter une "valeur ajoutée" et plus de souplesse. C'est pour cela que l'Amik a délégué cette nouvelle formule à l'IFGM, dont le siège se situe à Barcelone. En Espagne, Juan Ramón Revilla et moi-même avons dynamisé la Méthode Mézières, en formant pendant de nombreuses années des kinésithérapeutes espagnols et latino-américains intéressés par cette méthode. Nous disposions donc de l'expérience nécessaire pour organiser, avec l'Amik, ce nouveau projet.

Quels sont vos objectifs pour 2014 ?

Pour la nouvelle formation, il s'agit de continuer avec la même qualité théorique et pratique que nos prédécesseurs. Et surtout, nous souhaitons intégrer les bases de la méthodologie scientifique et de la kinésithérapie *evidence-based*, appliquées à la pratique clinique en kinésithérapie globale. Pourquoi ? Parce que la kinésithérapie est un métier en constante évolution. L'accès à la recherche universitaire

Nos stagiaires devront réaliser un travail sur la biométrie numérique en 3D pour analyser la posture et l'extensibilité des chaînes myo-fasciales

sera garante de soins conformes aux dernières avancées de la science. Dans le futur, la kinésithérapie sera encore plus performante et nous, professionnels, devons nous adapter à ce nouveau paradigme.

Je suis titulaire d'un master universitaire en "Kinésithérapie et preuve scientifique" de l'UIC et, actuellement, je poursuis mon cursus pour devenir docteur en kinésithérapie. Cela nous permettra d'introduire dans la formation Mézières des activités de recherche. Deux exemples : nos stagiaires devront réaliser un travail sur la biométrie numérique en 3D, avec un logiciel qui s'appelle ADiBAS posture, pour analyser la posture et l'extensibilité des chaînes myo-fasciales. De plus, ils devront réaliser une "Question clinique" en suivant une méthodologie spécifique et en utilisant différentes stratégies de recherche.

À l'avenir, nous voulons développer des groupes de chercheurs méziéristes pour mener des projets rigoureux et publier nos résultats dans des revues internationales. Cela ne sera pas facile, mais il faut commencer à y penser maintenant.

Vous êtes donc très axés sur la recherche...

A contrario, il ne faut pas tomber dans l'erreur de dire que si une technique n'a pas été prouvée scientifiquement, cela signifie qu'elle est mauvaise. Dans notre esprit, il faudra travailler dans les deux sens, c'est-à-dire contribuer au développement scientifique de la méthode mais sans perdre son identité. Le plus important dans notre profession, c'est la pratique : l'observation, l'écoute, les exercices globaux, etc. Cela reste incontournable dans la formation à la Méthode Mézières.

Un bel exemple de liaison entre chercheurs et praticiens sera le prochain Congrès méziériste, organisé par l'Amik au mois de mai, à Marseille, sur le thème "Méthode Mézières : postures, muscles et mouvements". Cela sera une belle vitrine pour faire découvrir la méthode sur les bords de la Méditerranée.

Je crois que vous souhaitez relancer la formation : comment pensez-vous procédez ?

Effectivement, nous avons différentes stratégies dans cette perspective. Il est curieux que d'autres formations globalistes, qui sont nées à partir de la Méthode Mézières, soient plus nombreuses et présentes dans différentes régions de France, ainsi que dans d'autres pays.

Le plus important dans notre profession, c'est la pratique : l'observation, l'écoute, les exercices globaux, etc.

En France, la formation Mézières de l'Amik est très connue mais elle se déroule seulement à Paris. Nous voulons la relancer dans d'autres régions de France, ainsi qu'en Espagne et dans d'autres pays. Il est prévu d'aller au Brésil, au Mexique et au Chili. Pour cela, il est évident qu'il nous faudra travailler à la diffusion dans des revues prestigieuses, nationales et internationales, mais aussi avec Internet et en particulier sur les réseaux sociaux.

Comment cette nouvelle formation va-t-elle se mettre en place ? Quels intervenants allez-vous solliciter ?

Nous voulons construire une équipe pédagogique comprenant différents profils : des méziéristes ayant une grande expérience, et d'autres plus jeunes pour dynamiser notre projet. Il est primordial de trouver des professeurs possédant de réelles qualités pédagogiques et les qualités relationnelles indispensables que sont l'ouverture d'esprit et le sens du dialogue. C'est pour cela que nous avons recruté les personnes suivantes : Jacques Patté, ancien directeur de la formation, très connu de la profession, qui mettra son savoir-faire au service des stagiaires ; Anne-Marie Paquette, une excellente kinésithérapeute, spécialisée dans la rééducation proprioceptive et la reprogrammation neuromotrice, qui fut membre du bureau de l'Amik pendant de nombreuses années ; et Sandrine Gain, très dynamique et bonne praticienne, qui participait déjà à l'équipe antérieure. Juan Ramón Revilla et moi-même seront respectivement directeur administratif et directeur pédagogique. La nouvelle équipe démarrera en septembre à Paris.

À l'avenir, nous devons agrandir

l'équipe de formateurs, parce que nous sommes convaincus que les kinésithérapeutes – qui désirent soulager la douleur musculo-squelettique de leurs patients, améliorer les problèmes posturaux si fréquents dans notre société et établir des stratégies préventives efficaces – voudront se former à la Méthode Mézières. Une méthode pionnière dans la rééducation posturale, aujourd'hui de plus en plus demandée par les patients. ■